



Le 22 avril 2018. Par Xavier Paquet



De battre mon cœur s'est arrêté. Le titre est déjà pris mais il résonne dans cette pièce adaptée du roman du même nom. Cette création originale revisite les codes du conte fantastique en y ajoutant l'esthétisme du film d'animation et les hommages aux univers à la Tim Burton.

Dans l'Edimbourg des années 1870, Jack naît la nuit la plus froide et se voit dépourvu d'un cœur valide, le sien ayant gelé. Madeleine, la sorcière sage-femme décide de lui installer une horloge à coucou pour le sauver. Seul problème il ne devra pas ressentir d'émotions ni de sentiments sous peine que le mécanisme casse. On suit l'épopée de cet enfant, de sa naissance à la cour d'école, de son Ecosse natale où son regard chavire à la vue d'une jeune artiste de rue jusqu'à l'Andalousie où il tente par amour de la retrouver. L'amour sera-t-il plus fort que la raison ? Jusqu'où la passion le mènera-t-il ?

Le décor feutré s'anime d'accessoires, de lumières et du talent de la troupe qui ne joue pas mais compose sous nos yeux de véritables tableaux graphiques et poétiques. D'un rien, l'univers change avec ingéniosité d'une salle de spectacle, à une loge en passant par une cour de récréation ou un bar extraordinaire. Chaque scène est millimétrée dans les placements et chorégraphiée comme la greffe initiale de l'horloge astucieuse dans sa mise en scène. Chaque comédien maquillé voit progressivement son maquillage disparaître : allusion aux traces de l'enfance qui s'échappent pour laisser apparaître les contours de l'adolescence.

L'esthétisme, le rythme et les variations d'intention soulignent et complètent la musicalité du texte : celle-ci se renforce par une partition musicale jouée et chantée. En outre, le jeu est simple (mais non simpliste) pour marquer la naïveté et la candeur de l'enfant et il s'intensifie naturellement lorsqu'il devient adolescent.

Ce conte résolument moderne traite de thèmes d'actualité : le combat de la vie, celui de l'amour, la différence, le regard et l'acceptation de l'autre, la passion. William Faulkner disait que « la sagesse suprême est d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre du regard tandis qu'on les poursuit ». Ne pas oublier son rêve d'enfant est ce qui pousse le héros dans sa quête amoureuse et dévastatrice : la candeur de l'enfant s'évapore pour laisser place à la cruauté de l'adolescence.

Son drame intime nous refait (re)vivre la musique de nos sentiments et les souvenirs d'enfance qui font tinter nos cœurs : la mécanique ne demande -encore et toujours- qu'à être relancée.

La mécanique du cœur

Auteur : Mathias Malzieu Artistes : Nicolas Avinée, Gregory Baud, Clara Cirera, Gabriel Clenet, Mylène Crouzilles, Laurent Vigreux Metteur en scène : Coralie Jayne

P'tit Molière 2017 de la meilleure mise en scène

Dates et lieux des représentations: Jusqu'au 24 juin 2018 à La Folie Théâtre (6 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris)

<https://www.lagrandeparade.fr/index.php/l-entree-des-artistes/theatre/2414-la-mecanique-du-coeur-une-mise-en-scene-a-la-perfection-millimetre>